

TENNIS DE TABLE NATIONALE | MASCULINE

# Denis Chatelain : "On va y aller étape par étape"

Avant de parler de montée en Pro B, l'Amiens STT va d'abord chercher à participer aux play-offs.



Pour Denis Chatelain, président de l'ASTT, deux équipes survolent le championnat de Nationale 1 : Nice et Thoirgné-Fouillard. (Photo FRED HASLIN)

L'Amiens Sport Tennis de Table réalise un sans-faute jusqu'à présent (cinq victoires en autant de rencontres). Peu importe d'ailleurs leur résultat face à Villeneuve-sur-Lot, samedi à domicile, Michal Obeslo et ses coéquipiers joueront la première place de la poule à Issy-les-Moulineaux, le 9 décembre, lors de la dernière journée de la première phase. Il sera alors temps de regarder vers les play-offs, étape obligatoire avant d'envisager la montée en Pro B, l'objectif du président de l'ASTT, Denis Chatelain.

Denis Chatelain, quel est l'intérêt de finir premier de votre poule ?

En principe, ça permet d'éviter les meilleures équipes de la première phase lors de la deuxième (ndlr : à partir de janvier), qualificative, elle, pour les play-offs. Contre Issy-les-Moulineaux, ce sera du 50-50, car c'est une équipe compacte et homogène. Ses deux meilleurs joueurs sont du niveau de nos deux meilleurs joueurs.

L'objectif de l'ASTT est-il toujours de monter en Pro B ?

Depuis deux ans, je dis qu'on veut monter et on échoue à se qualifier pour les play-offs. On va y aller étape par étape, mais oui, notre objectif est d'accéder à la Pro B.

Maintenant, on verra ce qui se passera, car il y a deux équipes qui survolent le championnat de Nationale 1 : Nice, qui descend de Pro B, et Thoirgné-Fouillard, contre qui on avait perdu la saison dernière. Il n'y a qu'une place, donc ça s'annonce compliqué.

Pour quelles raisons souhaitez-vous accéder à la Pro B ?

Pour créer une émulation au niveau du club. C'est motivant pour les dirigeants et plus intéressant que de jouer le maintien dans des petites divisions. Ce serait bien pour le rayonnement de la ville, mais aussi pour notre image au niveau des Hauts-de-France et national même. Enfin, le spectacle proposé permettrait d'attirer du monde et des adhérents indirectement. Après, on y arrivera ou on n'y arrivera pas, mais c'est notre projet.

Financièrement, c'est jouable ?

On gère bien pour le moment et on fera toujours en sorte de ne pas vivre au-dessus de nos moyens. On ne se plaint pas au niveau de nos subventions et on fait avec ce qu'on a.

Quel regard portez-vous sur votre équipe ?

Les joueurs qui la composent sont très sympas et s'entendent parfai-

tement bien. C'est ce qu'on recherchait, car c'est plus agréable quand on fait les déplacements et ça a son importance dans les moments durs. Ils se soutiennent et s'entraident. Michal Obeslo est 51<sup>e</sup> Français et numéro 150 mondial. Il est très rigoureux, très accrocheur. Yannick Vostes (n°74) est très puissant. Il envoie des pralines en coup droit et du revers. Julien Indeherberg (n°111) est lui aussi très accrocheur et il possède un jeu très esthétique à mi-distance, en topspin. Clément Chobeau (n°158), le dernier arrivé, joue quant à lui plutôt à la table en contre. Il est très tonique, très actif et très combattant. À 19 ans, il est venu nous aider à relever notre challenge.

Comment fonctionnez-vous ?

En tennis de table, les équipes de haut niveau sont composées de joueurs qui viennent de différents horizons, et de plus en plus de l'étranger. Michal est tchèque. Quant à Yannick et Julien, ils sont belges. Le premier s'entraîne en Suède, les deux autres à Liège. Clément est, lui, au pôle France de Nantes. Ils se retrouvent pour les matches, en faisant souvent un entraînement le vendredi soir ou le samedi matin. ■

Propos recueillis par KRISTELL MICHEL